

rendre au château de Gabrinoff. Il le tendit ouvert et désignant une place du doigt :

— Lisez, dit-il.

Le regard de Nicolo rencontra ces lignes :

“ Aujourd'hui doit avoir lieu l'exécution de Jacques Carodozo, l'assassin du comte de Gabrinoff. Au moment où nous mettons sous presse, ce misérable, qui a refusé les consolations de la religion, vient de renouveler l'aveu de son crime qu'il avait fait en plein tribunal. ”

Sans avoir bronché à cette lecture, la fille du supplicié rendit le journal en demandant d'une voix brève :

— Comment se fait-il que mon père ait avoué un crime commis par d'autres ? Mme de Gabrinoff et l'homme qui est là couché ne sont-ils pas les assassins ? Pourquoi la justice... vous, par exemple, n'avez-vous pas poursuivis les coupables ?... Quel est ce million dont ce fou a parlé ? L'avez-vous donc reçu pour faire payer à mon père le crime des autres ?

Une merveilleuse inspiration arriva subitement au superbe personnage, qui répondit avec aplomb :

— Avais-je besoin de me charger de perdre Jacques, puisqu'il avait ?

— Mais il était innocent.

— Oui, déclara effrontément le coquin.

— Alors pourquoi cet aveu ?

Le procureur secoua la tête tristement et, à son tour, regarda la Cardoze dans les yeux en lui disant d'un petit ton doux :

— Ne le devines-tu pas ? Ne t'es-tu pas demandé quelles conséquences pouvait avoir ta disparition du château de Gabrinoff au moment même où son maître venait d'être assassiné ? On t'a cherché partout et en voyant que tu ne revenais pas...

— Je vous jure que j'ignorais la mort violente de M. de Gabrinoff.

— Ferrer ne t'en a rien dit ?

— Jamais... Pas un mot.

— Enfin, bref, ton absence t'a fait accuser... Chacun t'a crue coupable... Ton père comme les autres... Alors, pour te sauver, il s'est sacrifié... et il a avoué.

Le regard farouche de Nicole avait peu à peu perdu son éclat. Aux derniers mots du procureur, ses yeux eurent un nerveux frémissement des paupières, puis deux grosses larmes coulèrent sur ses joues pâles.

— Je suis sauvé ! pensa de Jozères à cette preuve d'attendrissement.

Le premier moment de fureur de cette fille passé, le madré drôle sentait que le danger était en grande partie conjuré. Il coupa court au plus vite à ces premières explications pour en aborder de nouvelles, mais d'un ordre tout différent, et faire vibrer en Nicole une autre corde que celle de la sensibilité inattendue qui ne pouvait durer longtemps chez cette nature mauvaise. Il continua donc, sur le même ton doucement protecteur qui venait de lui réussir :

— Tu le vois, la grande émotion que j'ai montrée aux premiers mots de M. d'Armangis... émotion que tu as prise pour de la terreur... n'était autre qu'une preuve de l'intérêt que tu m'inspires. J'ai été saisi d'une douloureuse appréhension à la pensée que tu allais apprendre, tout à coup et sans ménagements, cette catastrophe que tu ignorais. C'était pour t'éviter un aussi terrible coup que j'ai voulu t'éloigner de cette maison... que j'ai tenté de te fermer les oreilles quand un nom a été

révélé... que j'ai hésité jusqu'au dernier moment à te suivre dans cette chambre où je savais d'avance devoir être le témoin de ta navrante douleur.

Tout cela avait été débité avec un accent ému par le magistrat. Malheureusement, en voulant trop prouver, il avait dépassé le but. A mesure qu'il parlait, la Cardoze avait relevé la tête et, dans son regard que n'obscurissaient plus les pleurs, une ironique expression était venue luire. Au lieu du remerciement auquel de Jozères s'attendait, elle lui fit entendre un rire sec qui suivit cette triviale exclamation :

— Gros farceur ! va !

Et, avant qu'il pût protester, elle se leva de la chaise sur laquelle, à sa minute d'émotion, elle s'était laissée tomber et s'avança pour lui dire sous le nez :

— Gros farceur... oui. Pendant que vous êtes en train de me débiter vos balivernes, pourquoi n'ajoutez-vous pas tout de suite que c'est toujours par intérêt pour moi que vous avez consenti aux cinq cent mille francs ?

A cette riposte qui le mettait au pied du mur, de Jozères garda bonne contenance et répondit d'un petit ton dégagé :

— Oh ! j'ai fait cette promesse sans y attacher la moindre importance.

La voix de Nicole devint tout à coup railleusement menaçante :

— Oui dà ! dit-elle. Je vous prévins que vous jouez un vilain jeu, mon cher homme. Si, maintenant, vous vous livrez au doux espoir de ne pas payer plus tard, il faut renoncer bien vite à cette fort dangereuse idée, car, je vous le jure, vous payerez bel et bien... et tout heureux encore d'en être quitte à si bon compte.

Il y avait tant de farouche résolution dans le geste dont elle avait ponctués sa fin de phrase, que le procureur perdit net l'aplomb qu'il avait retrouvé depuis l'attendrissement passager de la fille du supplicié.

— Ah ! poursuivit-elle, vous les avez d'un fort calibre, vos plaisanteries !... Par intérêt pour moi, dites-vous ?... Non, digne monsieur, je n'en crois rien. Il vous faut conter la chose à une autre, mais pas à celle qui vous a vu tremblant comme un lièvre quand M. d'Armangis allait dire la mauvaise marchandise que vous avez dans votre sac. Mon père a avoué... pour me sauver, assurez-vous... et on l'a envoyé à l'échafaud... Soit ! Mais, dans cette affaire, vous avez dû commettre quelque terrible infamie que vous vous êtes fait grassement payer par les vrais coupables... Vous payerez donc à votre tour, et rubis sur l'ongle, je vous le promets.

Au fond, les révélations du blessé n'avaient pas encore assez compromis M. de Jozères pour qu'il se cût tout à fait au pouvoir de son adversaire. Il se raidit donc contre les menaces qu'on lui faisait entendre et répondit toujours carrément :

— Une infamie, dis-tu ? Où la vois-tu donc ? Et, je te le demande encore, pourquoi les coupables n'auraient-ils payé leur salut quand l'aveu de Jacques les mettait complètement à l'abri ?

Ce fut M. d'Armangis qui fournit la réponse à cette question. Après être resté silencieusement affaissé sur le lit, le malade, qu'ils avaient cessé de surveiller, venait de se redresser lentement. La tête penchée sur le côté et tendant l'oreille comme s'il écoutait une confidence, il murmura subitement à mi-voix :

— Ne crains rien, poltron. Personne ne te soupçonne et tu